

Période du

28 Décembre 2020 au 3 Janvier 2021

Commune de

Bavilliers

LA REVUE DE PRESSE



FOOTBALL Exploit sportif

Anthony Hacquard : « La Coupe, des images gravées à jamais »

Les Belfortains ont vécu une aventure exceptionnelle la saison dernière en atteignant les quarts de finale de la Coupe de France. Le piège mortuaire, la Guadeloupe, le stade Bonal à guichets fermés, Montpellier, Rennes... Anthony Hacquard pioche dans ses souvenirs et revient sur ces neuf matches.

■ 4^e tour : Bavilliers - ASMB - (0-2)

« C'est le match de l'insouciance. Il y avait quatre divisions d'écart pour notre entrée en matière à Bavilliers, qui est un club ami avec plein de connexions. Ils nous ont même prêté leur terrain synthétique l'hiver dernier ! Surtout, c'était le duel Thomas Manzini - Dorian Blanchard. Amis dans la vie, ils travaillent ensemble au quotidien comme éducateurs à l'ASMB. Pourtant, sur un duel, Thomas a mis un sacré coup d'épaule à Dorian, qui s'est retrouvé le nez dans la luzerne ! Surtout, ce match a permis à Thomas Régnier de bien rentrer dans la compétition avec un doublé. »

■ 5^e tour : Morteau-Montlebon - ASMB (2-3)

« Hormis Rennes, c'est la seule fois où l'on a été mené ! À un quart d'heure de la fin, on avait un pied et demi dans la tombe, et je me suis retourné vers le staff en leur disant "On n'y arrivera pas". Et puis « Zorro Grasso » est arrivé et a planté deux buts sortis de nulle part. L'ascenseur émotionnel était vertigineux avec des buts, du suspense, des rebondissements... À l'arrivée, on s'est dit "Tiens, il y a peut-être quelque chose à faire cette année". C'est comme un acte de naissance... »

■ 6^e tour : ASMB - Louhans-Cuiseaux (1-0)

« Là, le sérieux a été récompensé. Louhans arrivait chez nous leader de son groupe de N2, invaincu, avec une attaque mitrailleuse... Il n'y avait pas forcément l'adrénaline de la Coupe, mais un match fermé entre deux équipes de même niveau. Il fallait être solide et Thomas Régnier a débloqué la situation sur penalty. On s'est donné la chance de faire un parcours en Coupe de France, qui, à notre niveau, débute réellement au 7^e tour, avec l'aspect financier,



Les héros belfortains en compagnie des Rennais pour un quart de finale historique dans un stade Bonal plein comme un œuf : c'est l'une des images fortes de cette aventure de l'ASMB en Coupe de France. Photo ER/Michael DESPREZ

les déplacements... »

■ 7^e tour : ASMB - Gazélec Ajaccio (1-0)

« On était candidats à l'Outre-Mer et nous étions déçus la veille de ne pas partir lors du tirage avec les ultramarins. Le clin d'œil du destin nous a quand même offert les représentants d'une île avec le Gazélec Ajaccio ! L'expulsion du capitaine, Anthony Lippini, dès la 5^e minute a changé la donne. On traversait une bonne période en championnat et on a su saisir notre chance en étant sérieux et concentré. Les émotions ne sont pas pareilles que celles ressenties à Morteau, mais il y a la conscience du travail bien fait. Mamadou Magassouba avait su garder ses nerfs à la pause et Thomas Régnier être aussi froid de réalisme qu'au tour précédent. »

■ 8^e tour : Jeunesse Evolution - ASMB (0-2)

« On était à nouveau candidat à l'Outre-Mer, et là, bingo ! Après Tahiti et la Martinique, on avait la chance d'aller en Guadeloupe ! L'euphorie était totale. D'ailleurs, on a perdu à Saint-Quentin (2-1) avant de partir, car les joueurs avaient déjà les tongs au pied ! Cela dit, à Belfort, on commence à avoir une certaine expérience de ces déplacements exotiques et on connaît les pièges à éviter. On ne part pas en stage commando ! Du coup, on a fixé un cadre de travail et de bonne conduite avec les joueurs, qui avaient quartier libre le ma-

tin, repos l'après-midi et entraînement. Il faut savoir être souple pour tirer le meilleur de chacun, et d'ailleurs, nos entraînements étaient d'un excellent niveau. Surtout, ces déplacements s'avèrent précieux dans la vie de groupe. On vit ensemble, ce qui nous permet de prendre le temps de vraiment nous découvrir, de tisser des liens forts et de créer un vrai esprit d'équipe. Et puis, on se qualifie quand même pour un 32^e de finale... »

■ 32^e : ASMB - Montceau (3-1)

« Le club se met en « mode Coupe de France » et ne va plus en sortir pendant un mois ! Serzian s'habille avec les panneaux, le public commence à mordre à l'hameçon. On est favori à domicile pour un match contre une équipe de N3... qui nous a éliminés la saison d'avant au 6^e tour. Personne ne prend donc ce match à la légère. En plus, il y a toujours 0-0 à la pause, avant que Mohamed Bentahar ne débloque la situation. L'exploit, ce n'est pas de battre Montceau, mais de se qualifier pour un 16^e de finale ! C'est historique. »

■ 16^e : ASMB - Nancy (3-1)

« Avec Olivier Bernhard, on part à Rouen pour assister au tirage qui nous offre Nancy. Les matches sont tellement resserrés, que l'on vit, mange, dort Coupe de France... L'organisation est chronophage. C'est un autre monde : les équipements, les homologations, la sécurité, les contraintes d'organisation...

Sur le terrain, je dois faire des choix, car certains sont fatigués, d'autres blessés. Je décide de relancer Enzo Grasso, Maxime Loichot... On va revivre un match comme à Morteau, avec des émotions contraires pendant quatre-vingt-dix minutes. Car si on ouvre le score, Nancy égalise, nous domine, obtient un penalty qu'Eddy Ehlinger arrête. On a la tête sous l'eau et à la pause, on est heureux de s'en sortir avec ce score de parité. Les Lorrains ont laissé passer leur chance, ils s'énervent et finissent le match à dix... ce qui va finalement nous faciliter la donne, avec le doublé de... Thomas Régnier en fin de match ! La grande histoire est en marche. »

■ 8^e : ASMB - Montpellier (0-0, 5-4 TAB)

« Cette fois, c'est Jean-Paul Simon et Maurice Goldman qui ont fait le déplacement jusqu'à Lorient pour représenter le club au tirage ! Même si Montpellier est 4^e de Ligue 1, on décide de jouer à Serzian en satisfaisant au contraignant cahier des charges... C'est une première victoire. Le stade est plein comme un œuf au coup d'envoi, avec au minimum 4.500 personnes venues de Belfort, de l'Aire urbaine, mais aussi de Besançon, d'Alsace... On a réussi à engendrer la ferveur populaire, c'est une 2^e victoire. Sur le terrain, on va vivre quinze minutes très difficiles. On plie, mais on ne rompt pas. On va réaliser cent vingt minutes extraordinaires de soli-

darité, de don de soi... L'arbitre m'expulse à l'heure de jeu, mais finalement, je verrai mieux la séquence des tirs au but depuis les tribunes ! C'est la 3^e victoire, la plus belle, la plus improbable, la plus jouissive... Cela restera un souvenir merveilleux ! »

■ 1/4 de finale : ASMB - Rennes (0-3)

« À Paris, à France Télévisions, je suis assis à côté de Rocheteau, Danzé... et mon ami Xavier Collin, l'entraîneur d'Épinal ! On est tous les deux d'accord : surtout pas de Belfort-Épinal ! Il reste encore le PSG, Lyon... mais on décroche Rennes, le tenant du titre. Sochaux nous met Bonal à disposition. Le premier anneau (10.000 spectateurs) est rempli en un jour ! Il faut ouvrir le 2^e étage du stade. Finalement, la veille du match, il n'y a plus une place à vendre, on jouera à guichets fermés ! Incroyable. Sur le terrain, on a existé pendant une heure avant de rompre en fin de partie. Durant les dix dernières, l'émotion nous submerge. On revivait les images folles de cette épopée, des images gravées à jamais dans nos coeurs. Je suis vidé psychologiquement, mais j'apprécie les paroles réconfortantes de Stéphane, Daf et des supporters. Il y a du respect, de la compassion pour les uns, et des étoiles pleines les yeux pour les autres, qui me font comprendre que Belfort a fait quelque chose de grand. On plie, mais on ne rompt pas. On va réaliser cent vingt minutes extraordinaires de soli-

Recueilli par Pascal PIGATTO

DANJOUTIN Histoire

Frederik Alberda retrace le siège de 1870 dans le détail

Passionné par les forts des Perches, et plus particulièrement celui des Basses Perches, Frederik Alberda a reçu un joli cadeau de Noël l'an dernier : les deux volumes qui retracent le siège belfortain rédigé par un capitaine de génie de l'armée prussienne. Il vient d'en faire un condensé.

« Le 1^{er} décembre, le vent froid amenait la neige et l'eau se couvrait d'une légère couche de glace. [...] Pendant la journée du 4 décembre et la nuit suivante, la neige et le froid prenaient des proportions intenses. Malheureusement, les couvertures de laine prescrites pour les troupes n'étaient pas encore arrivées... ».

Après avoir parcouru longuement les archives départementales, et celle de l'armée à Vincennes, dans le but de retracer l'histoire du fort des Basses Perches, Frederik Alberda, à la tête de l'amicale chargée de mettre en lumière cet édifice, a reçu « de papa Noël, l'an dernier, un merveilleux cadeau ». Les deux volumes réimprimés de l'histoire du siège de 1870-1871 de Belfort, écrit par le capi-



Frederik Alberda, responsable de l'Amicale du fort des Basses Perches à Danjoutin, a condensé l'histoire du siège belfortain écrite par un soldat de l'armée prussienne. Photo ER/Myriam BOURGEOIS

taine de génie de l'armée prussienne Paul Wolf. Un petit bijou que Frederik Alberda a dévoré avec un grand intérêt.

Du point de vue allemand

« J'ai trouvé beaucoup de documentation aux archives, mais les ouvrages de Paul Wolf sont très importants parce qu'ils racontent le siè-

ge dans les détails, et du point de vue allemand. C'est une approche directe », reconnaît le passionné, qui le compare aux documents français, qui expliquent les faits d'une manière plus subjective, selon lui.

Pour faire profiter de ses connaissances le plus grand nombre en cette année du 150^e anniversaire du siège,

M. Alberda a rédigé un condensé de quelques pages des livres de Paul Wolf. Et notamment une première partie, qui arrive à peine en avance sur la prise de Danjoutin, qui a eu lieu le 7 janvier 1871. Et M. Alberda travaille sur la seconde partie qui traite des assauts des forts des Perches et la fin du siège.

Myriam BOURGEOIS

Extrait du document de Frederik Alberta

Après les sièges de Strasbourg, Sélestat et Neuf-Brisach, les Allemands recevaient l'ordre du général de l'armée prussienne Helmut von Moltke et du chancelier Otto von Bismarck de faire le siège de Belfort.

Avant de s'approcher de Belfort, les Allemands avaient déjà une bonne connaissance de la fortification existante de Belfort : la citadelle Vauban, les forts de la Justice et de la Miette 1825-1838 et le fort des Barres

commencé en 1825.

[...] L'investissement de la place du 3 au 20 novembre : une période compliquée pour les attaquants. Le transport des vivres et du matériel était perturbé suite à la destruction partielle du viaduc du chemin de fer à proximité de Dannemarie le 2 novembre. À partir du 3 novembre, la place de Belfort, composée de 17 332 hommes et 370 officiers, ne pouvait plus compter sur une aide extérieure.

[...] Après la perte de Baviiliers, la place reprenait sa tactique agressive précédente et dirigeait un feu soutenu contre les villages de la rive droite de la Savoureuse.

[...] Les nombreuses reconnaissances faites pendant les derniers jours, dans la direction de Danjoutin et du Bosmont, avaient attiré l'attention de la place et celle-ci s'attendait à une attaque. Le colonel Denfert avait porté

la garnison de Danjoutin à 800 hommes et envoyait de fortes patrouilles du côté des postes avancés d'Andelnans et de la ferme Froideval.

[...] Pour pouvoir continuer le siège, il fallait s'emparer de Danjoutin, prévu dans la nuit du 7 au 8 janvier. Des officiers de l'état-major avaient pu faire quelques jours auparavant, du bois de Bosmont et du Grand Bois, une reconnaissance préalable du village.

[...] Le capitaine von Manstein fixait le rassemblement des troupes à 23 h 30 et l'attaque du village à minuit et quart. À 1 h 30 de la nuit, la lutte dans le village avait complètement cessé et l'on pouvait procéder à l'évacuation des prisonniers. Le combat continuait jusqu'à 5 h du matin. À ce moment, les Allemands étaient en possession de Danioutin.



Frederik Alberda se passionne pour l'histoire du fort des Basses Perches depuis 19 ans. Photo ER/Myriam BOURGEOIS

TERRITOIRE DE BELFORT Covid-19

Vaccination dès le 12 janvier et probable couvre-feu avancé

Le système hospitalier du Nord Franche-Comté arrive à saturation. Par conséquent, le couvre-feu pourrait être avancé à 18 h dans le Territoire de Belfort, alors que le début de la campagne vaccinale, le 12 janvier à l'Ehpad de la Miotte, s'organise en coulisses.

On s'en doutait un peu mais le virus ne s'est pas arrêté de circuler pendant les vacances. Le taux d'incidence (192) et le taux de positivité (5,7 %) des tests baissent légèrement dans le Nord Franche-Comté, mais restent très largement supérieurs aux moyennes nationales (respectivement 125 et 2,8 %). « On n'est pas au bout de la deuxième vague et on constate un plateau long pour les hospitalisations, ce qui est particulièrement éprouvant pour le personnel hospitalier, lequel a été remarquable tout au long de l'année », indique le préfet du Territoire de Belfort, Jean-Marie Girier.

Vers un couvre-feu dès 18 h ?

190 patients étaient pris en charge à l'hôpital de Trévenans en début de semaine, dont une vingtaine en réanimation. « Malgré les transferts, le système hospitalier arrive à saturation », poursuit le représentant de l'État. Du côté des Ehpad, la situation est



Jean-Marie Girier, préfet du Territoire de Belfort. Photo ER/Christine DUMAS

aussi préoccupante, avec deux établissements très touchés à Delle et à Baviiliers.

Voilà pourquoi le Territoire de Belfort fait partie des départements concernés par les annonces du ministre de la Santé, Olivier Véran, mardi soir à la télévision. Si un reconfinement local est exclu, le couvre-feu pourrait démarrer à 18 h dès le 2 janvier. La décision sera prise à l'issue d'une concertation avec les élus locaux, le préfet et l'Agence régionale de santé. « Dès mercredi, je consulterai les parlementaires, les présidents d'EPCI et le prési-

dent de l'association des maires pour recueillir leur avis sur de nouvelles mesures, comme un couvre-feu qui débiterait plus tôt », a réagi dans la foulée le préfet du Territoire de Belfort.

Des moyens importants le 31 décembre

Dans ce contexte, le réveillon de la Saint-Sylvestre suscite pas mal d'inquiétudes. « On aura une idée de l'impact des rassemblements familiaux de Noël autour du 7 janvier », juge Jean-Marie Girier, qui estime donc que « les dés sont jetés » pour les quinze premiers jours

de l'année. « Le comportement du Nouvel An, c'est l'effet hospitalier d'après le 15 janvier ».

Des moyens importants seront déployés sur tout le territoire pour faire respecter le couvre-feu. « Ce réveillon concentre tous les ingrédients d'une reprise épidémique. [...] Dès 20 h, ceux qui circulent sur des axes très passants ne manqueront pas de voir des gilets fluo sur leur route », prévient Jean-Marie Girier.

Dix Ehpad pour le début de la vaccination

Localement, la campagne de vaccination commencera, elle, le 12 janvier. « Le frigo qui permet de stocker le vaccin à - 80 degrés arrive ce mercredi à l'hôpital Nord Franche-Comté. C'est le point de départ ». L'Ehpad de la Miotte, à Belfort, inaugurera cette phase 1 dans le département. Dix Ehpad seront concernés par cette première phase, avec un potentiel de 1 300 personnes âgées visées, en fonction de leur consentement. Dans un deuxième temps, la vaccination sera élargie aux résidences seniors avec des formes moins médicalisées, ce qui devrait permettre de toucher une vingtaine d'établissements et 1 600 personnes.

Rémi FARGE

TRÉVENANS

Au registre de l'état-civil de l'hôpital de Trévenans

Ci-dessous, la liste des actes d'état-civil enregistrés pour l'hôpital Nord Franche-Comté.

➤ Naissances

18.12 : **Maylie**, de Carine Priour et Lionel Petit, Ronchamp ; **Irys**, de Camille Theubert et Benjamin Bongiovanni, Lamadeleine-Val-des-Angeles.

19.12 : **Mia**, d'Elise Raphat et Jordan Rota, Seloncourt ; **Salah**, de Magatt Deme et Abdoulaye Niang, Montbéliard ; **Mayron**, d'Angélique Oberrieder et Kevin Lopes Reis, Danjoutin ; **Lya**, de Tiffany Mameili et Kenny Bardot, Courtelevant ; **Hanaé**, de Julie Koenig et Grégory Battaglia, Boron ; **Ossama**, de Nagla Abakar Mohamed et Faiz Youssef Yayabar, Belfort ; **Clément**, d'Amélie Neff et David Chrétien, Belfort.

20.12 : **Clémence**, de Céline Da Costa Martins et Alexis Thorax, Valentigney ; **Elsa**, de Shpresa Thagi et Idriz Peka, Belfort ; **Amélia**, de Coralie Kakolewski et Mathieu Moniot, Montbéliard ; **Léon**, d'Emeline Peresse et Simon Arvaux, Belfort.

21.12 : **Issa**, de Sophia Zerkoum et Jalal Majjouti, Bethoncourt ; **Robin**, d'Audrey Delbeke et Jérôme Balizet, Beaucourt ; **Sevin**, de Zeytin Demiralp et Ekrem Tiryaki, Valentigney.

22.12 : **Léo**, de Mélissa Cerra et Martin Sombsthay, Mandrevillars ; **Lynaya**, de Marine Sebaut et Romain Gaidot, Lure ; **Armand**, de Pauline Brachotte et Thomas Beck, Feschel-le-Châtel.

23.12 : **Dorantina**, de Shkurte Iseni et Lulzim Kameraj, Valdoie ; **Jade**, de Charline Aubry et Thomas Losserand, Héricourt ; **Elyna**, de Gabrielle Lipp et Julien Cruchet, Belfort ; **Henri**, de Laura Bernard et Thomas Borne, Montbéliard ; **Constance**, de Julie Petit et Julien Cordoba, Essert.

24.12 : **Elena**, de Julie Anselme et Romain Duchenois, Fousse-magne ; **Laurence**, d'Aline Charpentier et Jérémy Dauvissat, Belfort.

25.12 : **Houéd**, de Samira Chatata et Régis Vangi, Belfort ; **Ahmed**, de Rabiaa Berrouj et Ouadah Ould-Chikh, Baviiliers ; **Zayn**, de Meryam et Maziani et Sofian Dekoumi, Grand-Charmont ; **Mehdi**, de Céline Godard et Mourad Hmimid, Bart.

➤ Décès

20.12 : Fortuné **Bacharetti**, 74 ans, Belfort.

21.12 : Claude **Kayse**, 87 ans, Étupes.

22.12 : Paulette **Didier**, 93 ans, Cravanche ; Pierre **Monnier**, 79 ans, Essert.

24.12 : Jeanne **Valot** née Lardier, 91 ans, L'Isle-sur-le-Doubs.

25.12 : Robert **Claudel**, 96 ans, Grand-Charmont ; Frédéric **Bourbon**, 89 ans, Issans.

LES VACANCIERS DE RETOUR DE SUISSE POURRONT ÊTRE PLACÉS À L'ISOLEMENT

Pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, plus de 50 policiers et gendarmes seront mobilisés dans le Territoire de Belfort. « On sera visible dès 20 h », annonce le préfet. Mais ce dernier a un autre gros point de vigilance pour les prochains jours : le retour des vacanciers partis skier en Suisse en décembre. Lors d'une opération de sensibilisation, il y a dix jours, à la douane de Delle-Boncourt, il



Opération de sensibilisation à la douane de Delle-Boncourt, le 19 décembre dernier. Photo ER/Rémi FARGE

ER/Rémi FARGE

avait prévenu qu'un durcissement pourrait avoir lieu à la fin des vacances.

Ce sera le cas. Un décret publié le 20 décembre est venu apporter un cadre juridique à cette problématique transfrontalière. Il est ainsi établi qu'un voyageur revenant d'un canton suisse où on trouve des stations de ski (Jura, Neuchâtel, Vaud et Valais pour la frontière avec la France) devra présenter un test négatif de moins de 72 heures ou un justificatif de déplacement professionnel. Les travailleurs frontaliers n'auront donc pas à présenter un test tous les trois jours pour rentrer chez eux. « À défaut, les préfets pourront prononcer une mise en quarantaine ou un isolement par arrêté », prévient le préfet Jean-Marie Girier. « L'idée, c'est avant tout de marquer les esprits » même si, à l'évidence, le Nord Franche-Comté n'est pas le plus concerné par ce sujet du retour des skieurs, à la différence de départements comme le Jura et la Haute-Savoie.

R. F.

TERRITOIRE DE BELFORT BELFORT

Obsèques

➤ Mercredi 30 décembre

14 h : Jacques Boyé, 86 ans, église de Grandvillars.

14 h : Paulette Didier, 93 ans, chapelle de Cravanche.

14 h : Yvette Cuenot née Luttenbacher, 89 ans, funéraire de Valdoie.

14 h 30 : Sergio Monica, 89 ans, église de Bavilliers.

16 h : André Gaillard, 81 ans, église de Grandvillars.

16 h 30 : Marie-Madeleine Jeandel née Romain, 88 ans, crématorium d'Héricourt.

➤ Jeudi 31 décembre

14 h : Roger Chevillot, 93 ans, église de Meroux.

Coups au Mont : pas de protagoniste à l'AS Bavilliers aujourd'hui

Si la victime des coups connaissait son interlocuteur sur les réseaux sociaux depuis l'enfance et un passage par le club de football club de Bavilliers, ce qui explique leur relation sur internet, plus aucun des protagonistes de l'affaire du passage à tabac survenu au Mont ne fait partie aujourd'hui du club.

Les deux frères, qui sont les principaux suspects pour les coups, n'ont, par ailleurs, jamais joué pour le club bavillérois.

Le président de l'AS Bavilliers précise que la victime de cette affaire, aujourd'hui âgée de 20 ans, a fait un bref passage dans son club entre 2015 et 2017 et que ce différend ne concerne donc en aucun cas des membres actuels de son association.

Samedi 2 Janvier 2021

TERRITOIRE DE BELFORT Statistiques

Les nouveaux chiffres de population des communes au 1^{er} janvier

C'est Recouvrance (+ 5,68 %) qui augmente le plus sa population en proportion, tandis que c'est Fontenelle qui régresse le plus (- 4,61 %).

L'INSEE a rendu publics ses chiffres de population légale qui sont appliqués depuis le 1^{er} janvier. Nous avons classé les communes du Territoire de Belfort depuis celles qui ont gagné le plus d'habitants jusqu'à celles qui en ont perdu le plus. Le pourcentage indiqué est une moyenne annuelle calculée sur un cycle de cinq ans. Le premier chiffre correspond à la population officielle prise en compte depuis le 1^{er} janvier.



Recouvrance augmente de 5,68 % sa population. Photo d'archives ER/Michael DESPREZ

■ **De + 5 à + 6 %**
Recouvrance : 116, + 5,68 %
Argiésans : 508, + 5,32 %

■ **De + 3 à + 4 %**
Dorans : 774, + 3,52 %
Offemont : 4179, + 3,38 %
Lamadeleine-Val-des-An-
ges : 42, + 3,13 %
Villars-le-Sec : 180, + 3,04 %

■ **De + 2 à + 3 %**
Urcerey : 235, + 2,90 %
Lagrange : 137, + 2,86 %
Charmoix : 344, + 2,84 %
Bessoncourt : 1264,
+ 2,74 %
Phaffans : 445, + 2,41 %
Roppe : 1042, + 2,23 %
Brebotte : 389, + 2,02 %

■ **De + 1 à + 2 %**
Sermamagny : 888, + 1,91 %
Cunelières : 349, + 1,88 %
Romagny-sous-Rougemont :

Grudler : « Une erreur stratégique »

Le conseiller municipal d'opposition de Belfort et député européen estime que les chiffres de Belfort, qui passe sous les 47 000 habitants, « est une catastrophe qui était prévisible. Il faut remonter à 1954, pour avoir des chiffres précis ». Il met en cause une « erreur stratégique » sur l'offre de logement (« il faut plus de programmes locatifs neufs et non tout miser sur l'accession à la propriété ») et la fiscalité locale (« Belfort est devenu un repoussoir à habitants. Il faut baisser les impôts »).

220, + 1,82 %
Joncherey : 1398, + 1,81 %
Petitmagny : 306, + 1,79 %
Boron : 484, + 1,74 %
Angeot : 349, + 1,69 %
Reppe : 116, + 1,52 %
Novillard : 301, + 1,38 %
Faverois : 578, + 1,26 %
Bourg-sous-Châtelet : 122,
+ 1,19 %
Trévenans : 1266, + 1,19 %
Chaux : 1157, + 1,15 %
Lachapelle-sous-Chaux :
747, + 1,05 %
Essert : 5325, + 1,02 %
Rougemont-le-Château :
1494, + 1,02 %

■ **De 0 à + 1 %**
Montreux-Château : 1178,
+ 0,91 %
Vézelois : 973, + 0,91 %
Lepuix : 1157, + 0,85 %
Chavannes-les-Grands :
341, + 0,78 %
Lepuix-Neuf : 500, + 0,75 %
Banvillars : 285, + 0,72 %
Meroux-Moval : 1310,
+ 0,67 %
Pérouse : 1173, + 0,64 %
Saint-Germain-le-Châtelet :
644, + 0,57 %
Saint-Dizier-l'Évêque : 431,
+ 0,53 %
Bermont : 384, + 0,52 %
Frais : 230, + 0,26 %
Croix : 167, + 0,24 %
Grandvillars : 2991,
+ 0,15 %
Danjoutin : 3668, + 0,13 %
Montbouton : 404, + 0,10 %
Froidfontaine : 458,
+ 0,09 %
Vétrigne : 635, + 0,09 %
Sevenans : 702, + 0,06 %
Grosne : 335, 0

■ **De 0 à - 1 %**

Un calcul sur cinq ans

Les chiffres de populations municipales qui sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2020 sont la conséquence de données collectées sur cinq ans qui sont ramenés par calcul à l'année médiane (2018) et livrent donc la situation de l'année 2018. Seule a un sens statistiquement la comparaison d'un cycle de cinq ans avec un autre cycle de cinq ans puisqu'il faut à l'INSEE cette période pour compter tout le monde. Pour Belfort, par exemple, 20 % de la population est recensée chaque année. Un recensement complet prend donc cinq ans. Une comparaison sur des périodes plus courtes reviendrait à comparer des résultats parcelaires.

Cravanche : 1959, - 0,06 %
Chèvremont : 1585, - 0,10 %
Bretagne : 268, - 0,15 %
Foussemagne : 919, - 0,15 %
Denney : 764, - 0,18 %
Etueffont : 1458, - 0,18 %
Châtenois-les-Forges : 2709,
- 0,19 %
Thiancourt : 284, - 0,21 %
Florimont : 450, - 0,22 %
Petit-Croix : 298, - 0,27 %
Petitefontaine : 189, - 0,31 %
Beaucourt : 5014, - 0,38 %
Bethonvilliers : 244, - 0,40 %
Delle : 5678, - 0,49 %
Evette-Salbert : 2044,
- 0,49 %
Leval : 239, - 0,49 %
Felon : 240, - 0,49 %
Valdoie : 5260, - 0,50 %
Vescemont : 733, - 0,51 %
Bavilliers : - 0,60 %
Lachapelle-sous-Rouge-
mont : 578, - 0,64 %
Éloie : 944, - 0,66 %
Andelnans, 1186, - 0,69 %
Autrechène, 277, - 0,71 %
Réchésy : 779, - 0,78 %
Bourogne : 1888, - 0,80 %
Suarce : 435, - 0,81 %
Fêche-l'Église : - 0,82 %
Fontaine : 598, - 0,85 %

Giomagny : 2997, - 0,93 %
Eguenigue : 271, - 1 %

■ **De - 1 à - 2 %**
Courtelevant : 403, - 1,01 %
Rougoutte : 971, - 1,08 %
Auxelles-Haut : 287, - 1,14 %
Lebetain : 418, - 1,20 %
Méziré : 1318, - 1,20 %
Menoncourt : 393, - 1,27 %
Anjoutey, 595, - 1,29 %
Grosagny : 525, - 1,32 %
Belfort : 46 954, - 1,33 %
Auxelles-Bas : 458, - 1,34 %
Vellescot : 248, - 1,39 %
Chavanatte : 147, - 1,56 %
Morvillars : 1078, - 1,59 %
Lacollonge : 228, - 1,83 %
Buc : 279, - 1,89 %

■ **De - 2 à - 3 %**
Larivière : 289, - 2,02 %
Riervescemont : 98, - 2,11 %
Vauthiermont : 204, - 2,37 %
Courcelles : 118, - 2,94 %

■ **De - 3 à - 4 %**
Botans : 237, - 3,76 %

■ **De - 4 à - 5 %**
Fontenelle : 124, - 4,61 %

Philippe PIOT

TERRITOIRE DE BELFORT Politique locale

Que font les maires du Territoire de leurs bons vœux pour 2021 ?

Il fallait s'y attendre, de cérémonie de vœux, il n'y en aura point avec salle comble, galette à gogo, bilans et perspectives. Mais les maires ne sont pas tous pris au dépourvu pour garder le lien avec leurs administrés.

« **O**n ne sait pas comment ça va évoluer. Ce ne serait pas sérieux de réunir les citoyens cette année », admet Sandrine Larcher, maire de Delle. « Pour ma part, j'envoie une carte de vœux pour chacun, ce que je ne fais jamais d'ordinaire. Je vais aussi me saisir du bulletin municipal pour évoquer le bilan et les projets de la commune. Ce n'est pas très grave qu'il n'y ait pas une vraie cérémonie parce que nous sommes juste à la suite des élections, mes projets sont dans mon programme. Et puis mon prédécesseur n'en faisait pas du tout. »

« Mais c'est vrai qu'en termes de lien social, ça fait un vrai coup de frein », admet-elle. « Il y avait plusieurs centaines de personnes, du monde associatif ou entrepreneurial, des fournisseurs. Je pense aux artisans du BTP pour qui les cérémonies de vœux sont aussi des moments de prospection pour de futurs chantiers. Pas simple. »

Il y a ceux qui se mettent devant la caméra

Le maire de Belfort prépare une vidéo qui sera mise en ligne le 1^{er} janvier.

« D'ordinaire on réunit plus de 1 000 personnes à la cérémonie des vœux car nous mettons aussi en valeur des Belfortains méritants », explique Damien Meslot. « Aujourd'hui cela ne nous semble ni adé-



L'an passé, 1300 Belfortains avaient assisté à la cérémonie des vœux du maire, au Phare à Belfort. Une trentaine d'artistes avaient fait le show, comme ici Pih Poh. Photo d'archives ER/Christine DUMAS

quat ni prudent. On est dans une période exceptionnelle, et lancer des invitations pour ensuite les annuler cela n'a pas de sens. Il est sûr que l'annulation des cérémonies des vœux va impacter les métiers de bouche encore plus. »

Marie-France Cefis, maire de Valdoie, a décalé la parution de la revue municipale à début janvier pour s'en servir de support de communication pour les vœux. « Avant on dégustait des galettes tout le mois de janvier, c'est sûr qu'on ne prendra pas trop de kilos cette année. Même les vœux au personnel de la commune, on ne les fera pas. Nous allons produire une vidéo que l'on mettra en ligne sur le site internet de Valdoie et sur notre page Facebook. »

Idem à Bourogne où le maire Baptiste Guardia réfléchit à la façon de produire une vidéo

de qualité avec les moyens dont il dispose.

Les maires qui préfèrent écrire

À **Bavilliers**, Eric Koeberlé n'a pas attendu le passage à l'année 2021 pour poster dès le 28 décembre une vidéo de quelques minutes exposant la volonté de la commune à soutenir l'économie locale, protéger la santé des habitants et exposer quelques projets prévus en 2021.

Alexandre Mançanet a profité des vacances de Noël pour écrire une missive manuscrite et personnalisée à chacun des 115 foyers que compte Vauthiermont. « Je leur souhaite une année pleine de confiance, d'optimisme et de projets pour eux et pour leurs proches. Je n'ai pas voulu évoquer la santé alors que je sais que ça va être encore difficile pour tous en 2021. » À Brebotte, Pierre Valat présentera ses vœux avec une petite carte. « Les vœux sont annulés bien sûr. On organisera quelque chose pour les aînés en avril si c'est possible. Je ne veux pas faire n'importe quoi. On attend les beaux jours », ajoute-t-il.

Attendre le retour des beaux jours

À Auxelles-Bas et à Croix, on attend la prochaine réunion du conseil municipal en

janvier pour imaginer une formule, quelque chose, ou rien. « On réunissait une cinquantaine de personnes et, pour certains, cette cérémonie c'est une institution. On ne faisait pas appel à un traiteur, c'était les gens qui venaient avec des petites choses à déguster qu'ils avaient cuisinées », raconte Claude Monnier, maire de Croix. « Depuis le mois de mai, c'est de se réunir qui nous manque le plus. On s'est promis que dès que l'histoire Covid nous laissera tranquille, on organisera un rassemblement avec les habitants pour faire la fête, se retrouver. »

La commune de Giromagny a également annulé les vœux sans savoir encore comment elle va se manifester auprès de ses administrés pour quand même marquer le coup. À Danjoutin aussi, on annule et on réfléchit.

Véronique OLIVIER

“ En termes de lien social, ça fait un vrai coup de frein ”

Sandrine Larcher,
maire de Delle

